

LA PLUME DE PETER PAN
De Nora Boubil

Le printemps, à Aix-en-Provence.

Personnages

DOUDOU
ZAZIE
BRINA
LEONOR
ALEX
ROMEO
FREDDY

Apparait Alex. Il porte Doudou en pyjama dans ses bras. Elle le tient par le cou et dort.
Il s'adresse au public

ALEX

Vous avez l'heure ?

(Il s'éloigne et revient)

J'ai un problème. Je sais que j'ai quelque chose à faire mais je ne sais plus du tout ce que c'est.

Pourtant je me souviens très bien de la dernière phrase, maman m'a dit : «Alex, mon grand, je te fais confiance, tu n'oublieras pas n'est-ce pas, je compte sur toi.» J'ai dû lui dire : pas de problème. Je dis toujours ça : pas-de-pro-blé-me, alors on me croit. (Il crie) J'en ai marre !

DOUDOU

Eh, doucement, tu me cries dans les oreilles !

ALEX

Qui a parlé ?

DOUDOU

Parle moins fort, tu m'as réveillée.

ALEX

C'est ma sœur. Qu'est-ce que tu fais là, toi ?

DOUDOU

Tu ne vois pas que je dors ?!

ALEX (A Doudou)

Quelle heure il est ?

DOUDOU

Mais j'en sais rien, moi, je ne sais même pas lire l'heure..! Ne m'embête pas.

ALEX

Doudou, j'ai un problème, quelque chose d'important je crois, tu es au courant, on t'aurait dit quelque chose à toi ?

DOUDOU

Le petit lapin blanc s'est enfui. Il faut le rattraper.

ALEX (au public)

Pas possible ! (A Doudou) Qui c'est ce lapin ?

DOUDOU

Ben, celui d'Alice !

ALEX

Connais pas.

(Un temps. Désignant une direction lointaine, inquiet)

Chut ! J'entends ses pas dans l'escalier, le bruit des clefs dans la serrure, elle arrive ! (Au public) D'un coup, maman sera devant moi, toute grande, et avec ses yeux, ses gros yeux, elle me demandera tout ! Et alors, alors, alors là..!

DOUDOU (gaiement)

Catastrophe !

ALEX (tragique)

Epouvantable.

DOUDOU

Alex, s'il-te-plait, sois gentil, dépose-moi dans mon terrier, au pied de l'arbre.

ALEX

A quel endroit ?

DOUDOU

Eh bien, là-bas !

(Alex dépose sa sœur sur une couverture posée sur le sol)

ALEX (désignant la même direction)

Doudou... ça y est, je me souviens, je sais ce qu'il fallait faire ! (Fort) Il fallait que je te réveille !

Doudou, réveille-toi, maman m'a dit ! Doudou, ne t'endors pas ! Reste avec moi, je t'en supplie !

Alerte ! Malheur !

(Doudou disparaît sous sa couverture, Alex court se cacher. Entre Zazie, très énergique)

ZAZIE (d'une voix forte, naturelle)

Doudou, Doudou, c'est moi, Doudou, je suis là !

Elle est où la Doudou, elle est où ? Doudou !..

(La cherchant) Où donc elle est ma Doudou passée ?

(Hurlant) Doudou !!!

Tous les jours je crie, je crie de toutes mes forces, je ne peux pas m'empêcher !

Je casse la tête à tout le monde, je crie plus fort que Lucky Lucke, plus loin que la fusée satellite sur

l'orbite à Saturne ! Je gueule, ça les rend fous les autres ..!

(Gesticulant) «Arrête-toi !» Ils me disent, «c'est trop, on en peut plus, tais-toi !» (Diabolique) Hi hi hi, je connais mon pouvoir !

J'ai la grosse voix, la voix qui tue quand elle respire !

A genoux tout le monde, écartez-vous, c'est moi, j'apparais ! (Elle chante) Allons enfants de la patrie, le jour de gloire est arrivé !

Je suis la plus forte, la plus vilaine, je suis une peste ! (Elle imite un fauve) Grrr grrrr grrrr... Doudou, je vais venir te manger ! (Elle parcourt l'espace) Montre ton poil petite crotte de rien du tout ! (Elle fait des bonds sur place) T'es où Doudou, t'es où Doudou, t'es où ?

DOUDOU (Emergeant à demi de sa couverture)

De quoi, qu'est-ce qu'il y a, qu'est-ce que c'est ?

ZAZIE (La désignant du bras au public)

Ah, c'est Doudou dis donc là-dessous !

DOUDOU (Les mains sur les oreilles)

Ah non pas ça ! (Les mains jointes) Mon Dieu faite que le vent l'emporte un peu plus loin !

ZAZIE (Tout sourire et se rapprochant)

Dis, tu voudrais bien jouer avec moi ?

DOUDOU (Tragique)

Désolée chère amie mais aujourd'hui je souffre abominablement.

ZAZIE

Tu veux que je te masse mon bébé ?

DOUDOU

Surtout ne m'approche pas, je suis radio active ! Des oreilles.

ZAZIE

C'est grave ?

DOUDOU

Repos total et silence absolu. (Elle se recouvre de sa couverture)

ZAZIE

C'est terrible, il n'y a personne, personne pour jouer avec moi ! (Elle s'éloigne d'un pas guerrier en chantant) Aux Armes Citoyens ! Formez Vos Bataillons ! Marchons ! Marchons ! Qu'un Sang Impur Abreuve Nos Sillons !

(Apparaît le visage d'Alex. Il s'adresse en confidence au public)

ALEX

Psiiiiit..! Psiiiiit..! Chut, c'est moi Pilou Pilou, agent spécial spécialisé, chut, faites comme si je n'étais pas là ! (Avançant à pas de loup) Le général hyper Kapok qui a perdu un bras et son troisième œil m'a demandé la main de ma sœur. Il m'a promis un sac de billes si je réussissais à lui décrocher son foulard. A cause de l'odeur. Qui est la sienne. Celle de ma sœur. Une odeur qui lui plaît. (Il mime un coup de pied) Allez, dégage va-nu-pieds, il m'a dit ! Mission très difficile. Le général est un type dur comme un quignon et Doudou n'est pas une fille facile, normal, c'est ma sœur. (Très doucement il s'approche de Doudou et tente de lui retirer son foulard)

DOUDOU (se dégageant et d'une voix forte)

Laisse-moi tranquille, espèce de saucisse !!! (Alex part en courant. Doudou s'étire et s'adressant au public) J'ai fait un rêve merveilleux. Il y avait de la neige partout et plein d'étoiles en forme de cœur qui tombait du ciel. (Elle baille et se recouche l'air heureux)

(Entre Freddy. Il s'assied, jambes écartées, les mains en appui sur les cuisses. Imitant l'accent du midi, il dialogue avec un homme imaginaire)

FREDDY (Il s'assied pour imiter l'homme du midi et se lève quand il s'agit de lui)

« Oh petit, comment tu te sens ? Elle est pas belle la vie ici ? Le 13, ça vaut mieux que le 75, c'est pas vrai ?

- Excusez-moi monsieur je lui dis, mais je ne viens pas du 75, je viens du 78.

- 78 ? Oh pauvre ! Mais alors tu viens pas de Paris ! Ils m'on dit que tu venais de Paris ces imbéciles !

- C'est-à-dire que c'est la région parisienne monsieur, le 78, c'est le département des Yvelines, c'est-à-dire et par ordre alphabétique : Chatou, Conflans-Sainte-Honorine, Croissy-sur-Seine, Elancourt, Les Clayes-Sous-Bois, Maisons-Laffitte, Mantes-la-Jolie, Marly-le-Roi, Les Muraux, Montigny-le-Bretonneux, Plaisir, Poissy, Rambouillet, Saint-Germain-en-Laye, Saint-Quentin-En-Yvelines, Versailles, Sartrouville, Le Vésinet et puis...

- Oh pétard de sort ! Eh bè mon petit, tu en fais des voyages ! Et tout ça c'est la région de Paris ? Eh bè, ça fait un drôle de paquet de villes ! Dis, heureusement que tu as la tête fraîche.. ! Mais dis-moi, Paris, Paris, les Champs Elysées, les Folies Bergères, c'est bien dans le 75 ?

- Oui monsieur, mais avant le 78, il y a le 77, département de La seine et Marne, avec Brie-Comte-Robert, Chelles, Chessy, Combs-la-Ville, Fontainebleau, Meaux, Melun, Montereau, Nemours, Noisiel, Provins, Torcy, Pontault-Combault et puis encore...

- Mon Dieu, arrête-toi mon garçon ! On dirait qu'on prend le T.G.V., tu me fais tourner en bourrique. On y est à Paris maintenant, on est arrivé, terminus ! Allez viens, tout le monde descend.

- Monsieur, on n'est pas arrivé, parce qu'après le 77, on a le 91, le 92, le 93, le 94, et puis le 95... vous partez monsieur ?

- Eh oui mon petit, j'ai réservé une place au bar, là, juste devant chez moi, des fois qu'on me prenne la place assise ! »

(Il sort en éclatant de rire tandis que Doudou se réveille est s'assoit)

DOUDOU (de mauvaise humeur)

J'en ai assez entendu pour aujourd'hui !

(Elle s'en va, trainant sa couverture. Un court temps. Apparaît Alex)

ALEX

Doudou, Doudou ! Tiens, elle a bougé. Doudou, crapule, où es-tu ?

(Il la cherche)

Doudou, c'est l'heure, si tu es cachée, sors ton museau vilaine, il faut y aller ! A la soupe Doudou !
Doudou.. !!!

(Apparait Brina)

Brina, j'ai un problème, Doudou a quitté son arbre, est-ce que tu l'as vue ?

BRINA

Elle est peut-être tombée, tu as regardé en bas ?

ALEX

Au pied de l'arbre ? Bien sûr.

BRINA

Et tout autour, tu as regardé aussi ?

ALEX

Aussi.

BRINA

Pourtant, elle ne va jamais bien loin Doudou.

ALEX (angoissé)

Non, jamais. Quelle heure il est ?

BRINA (l'air grave)

C'est souvent l'heure.

ALEX

C'est vraiment moche.

(Entre Zazie en chantant)

ZAZIE

J'ai un problème, je crois bien que je m'aime. J'ai un problème, c'est l'heure de rentrer.

ALEX

Zazie, tu n'as pas vu Doudou ? Elle n'est plus à sa place.

ZAZIE (L'air dur)

Normal, elle a dû fondre.

BRINA

Qu'est-ce que tu racontes patate ?

ZAZIE

Je m'en fiche, c'est plus ma copine.

ALEX

Oui mais moi c'est ma sœur.

ZAZIE

Chacun la sienne collègue. Et celle à moi, j'aimerais bien qu'elle fonde aussi, comme ça je pourrais marcher dedans avec mes bottes en plastique.

ALEX (Fort)

Doudou !

ZAZIE (Hurlant)

Ta sœur, elle est radio active, alors !

ALEX
Quoi ?

ZAZIE
Radio active des oreilles. Tu es sourd ?

BRINA (A Alex)
Qu'est-ce qu'elle dit ?

ZAZIE (A Alex)
Eh ben alors ça m'étonnerait qu'elle t'entende ! Et c'est bien fait, parce que moi, jamais personne m'écoute !

ALEX (Fort)
Je veux ma sœur !

BRINA
Qu'est-ce qu'elle aurait pu faire ?

ALEX
Mais j'en sais rien ! Elle aurait dû être là comme d'habitude quand je viens la chercher.

(Entre Roméo)

ROMEO
Salut la compagnie ! (Se rapprochant d'Alex) Tu as ce que je t'ai demandé ?

ALEX
J'ai perdu ma sœur.

ROMEO
Ah. Gros problème.

ZAZIE (Chantant)
C'est moi la reine des problèmes...

ALEX et BRINA
Tais-toi Zazie !

ALEX
Je l'avais posée là, elle aurait dû être là et elle n'est plus là, voilà. Doudou ...

ZAZIE
Moi aussi je l'ai vue tout à l'heure avec ses oreilles. (Tous les trois la regardent)

BRINA
Elle était comment ?

ZAZIE
Normale. Avec les mêmes oreilles.

ROMEO
Elle est malade ?

ALEX
Non, pourquoi ?

BRINA
Elle est peut-être rentrée toute seule.

ALEX

Impossible, je viens de la maison.

ZAZIE

A force, elle a dû s'envoler. (Regards furieux d'Alex et Brina) Je peux jamais rien dire !

ROMEO (Après un temps de réflexion)

Acheter la baguette..?

ALEX

Non.

BRINA

Elle a peut-être suivi quelqu'un.

ALEX

Qui ?

BRINA

Quelqu'un de gentil.

ALEX

Ma sœur n'est pas un chien.

ZAZIE

Elle est quand même pas bien normale, hein !

BRINA

Un qui aurait des bonbons.

ROMEO

Ah, le coup des bonbons...

BRINA

Alors on trouverait des papiers par terre.

(Ils se mettent tous à chercher. Entrent Léonor et Freddy qui la suit à distance)

LEONOR (dansant au milieu des autres en déclamant un poème de Paul Fort)

La mer brille

Comme une coquille

On a envie de la pêcher

La mer est verte

La mer est grise,

Elle est d'azur,

Elle est d'argent et de dentelle.

FREDDY

Léonor, j'ai beaucoup de patience mais je suis très nerveux. Quand on joue à un jeu et qu'on perd, c'est qu'on a perdu, un point c'est tout. Et c'est toi qui as perdu. Donc, tu me dois un gage. Point final.

LEONOR (Hautaine)

Une autre fois Freddy, tu vois bien que j'ai la tête ailleurs.

FREDDY

Un gage, c'est la règle, renseigne-toi, un gage on le doit tout de suite. J'attends.

LEONOR

Tu m'agaces. D'abord, je n'ai pas perdu, je t'ai laissé gagner. Ça devrait te suffire. (Aux autres) Mais qu'est-ce que vous cherchez, tous, à la fin ?

ALEX
Ma sœur.

LEONOR
Elle n'est pas si petite.

ROMEO (L'index levé)
Les indices sont toujours « microscopites ».

LEONOR
Indices de quoi, Roméo ?

ROMEO (Avec beaucoup d'assurance)
Séquestration, vol aggravé, barbarie.

LEONOR
Ah bon.

ROMEO
Dorénavant les enfants ne sont plus ce qu'ils furent. Alea jacta est.

LEONOR
Enfin, qu'est-ce qu'il se passe ici, vous avez l'air horrible ?

ALEX
Doudou a disparu.

LEONOR
Pourquoi disparue ? Elle est peut-être partie, simplement.

BRINA
Léonor, elle a sept ans Doudou, elle ne peut pas partir comme ça.

LEONOR (Rêveuse)
Sept ans... quelle chance, l'âge des grandes décisions.

ALEX (Paniqué, tombant à genoux)
Qu'est-ce que je dois faire... je ne sais pas quoi faire.

FREDDY (Se rapprochant d'Alex)
Allons, mon gars, faut pas comme ça se taper les rotules ! Lève-toi et regarde loin devant, au dessus des toits, les avions qui passent !

LEONOR
Vous sentez l'air ? Comme c'est léger ! La nature au printemps ça me donne des ailes, moi je prendrais bien la mer, pas vous ?

ZAZIE
La mer, c'est dangereux, le bateau c'est comme un vire vire qui penche tout le temps, qui saute, qui tape, avec des trucs louches en dessous qui se passent et qu'on voit pas, maman, berk ! (Elle fait semblant de vomir)

LEONOR (Avec hauteur)
Elle a bien fait Doudou.

BRINA
Quoi ?

LEONOR
De partir, évidemment.

ALEX
Toi, tu sais quelque chose ?!

LEONOR
La mer... la mer... la mer brille comme une coquille...

ALEX (Saisissant Léonor par le bras)
Tu vas parler dégueulasse !?

FREDDY (Maitrisant Alex)
Eh, doucement toi, tu dis pas des mots dégueulasses à quelqu'un de plus faible que toi, capito ?

ROMEO (Le foulard de Doudou à la main)
Regardez ce que j'ai trouvé ? C'est son foulard. (Il le sent) C'est son odeur.

(Alex lui prend le foulard, le sent et le dénoue. Il en sort un papier plié. Tous se rapprochent de lui)

BRINA
Vas-y, ouvre-le !

(Alex déplie le papier, lit ce qui y est écrit et reste interloqué. Zazie le lui prend des mains et lit à haute voix)

ZAZIE
« Peter pan est venu me chercher. Adieu. »

(Le papier passe de mains en mains. Long silence)

ROMEO (Jaloux, à Alex)
Qui c'est ce « Pite Pa », je le connais ?

BRINA
Roméo, Peter Pan... enfin, tu vois qui c'est ?

ROMEO
Pas du tout, je ne vois pas. « Pite » ... « Pite Pa »... il a un drôle de nom celui-là.

ZAZIE
Peter Pan ! Roméo, tu le fais exprès ?

ROMEO
Quoi, qu'est-ce qu'il a de particulier ce « Pite Pa » ? Dans quelle classe il est, d'abord ?

LEONOR (Accablée)
Non, ce n'est pas vrai, Peter Pan en classe... c'est un cauchemar.

BRINA
Enfin, la fée Clochette, le capitaine Crochet, les Pirates.. ?

ROMEO
Quoi, le dessin de Walt Disney..? Cette espèce de pédicure vert avec une plume qui vole ?

BRINA
Mais oui !

FREDDY (impressionné)
Ouah, trop fort la petite Doudou !

ROMEO (Humilié)
On se moque de moi ici.

(Il s'en va. Un temps)

BRINA
Il n'a pas supporté, il nous a quittés.

ZAZIE
Pauvre Romeo.

LEONOR
Tant mieux, il était beaucoup trop réaliste.

FREDDY
Un homme pour trois filles, c'est bon pour le moral.

ZAZIE
Oh lui, ce parisien ! Et Alex, c'est ta cousine germaine ?

LEONOR (Accablée)
Oh non, je n'en peux plus.

ZAZIE (Fort)
Alex, tu es mort ?

ALEX
J'aimerais mieux, oui.

BRINA
Bon, Alex, il faut que tu te détendes l'hypoderme. Laisse-moi faire, j'ai le magnétisme.
(Elle lui pose la main sur la tête puis lui masse les épaules) Maintenant tu vas pousser un grand cri.

ALEX (A peine audible)
Ah.

BRINA
Plus fort Alex, plus fort !

ZAZIE (Hurlant)
Aaaaaah !

BRINA
Mais pas toi Zazie, c'est Alex qui doit crier. Allez, feu, stop, partez ! (Elle le pince fort)

ALEX
Aaaaaah !

BRINA
C'est bien.

(Alex, épuisé, s'allonge sur le sol)

FREDDY
Bon, les filles, il vous faut un chef pour former un commando.

ZAZIE (S'adressant aux autres)
De quoi ?

LEONOR

Il se prend pour un américain.

FREDDY

Il faut organiser un sauvetage. Sauver la peau de notre camarade disparue.

LEONOR

Prends ton hélicoptère et fiche-nous la paix, Freddy.

FREDDY

Fouiller les terrains vagues, ratisser les caves, interrogatoires vis-à-vis des populations migratoires. Chacun sa mission, exécution !

ZAZIE

Ah non, j'irai pas dans les caves.

BRINA

Moi non plus.

FREDDY (Fort)

Alex, debout ! Ta sœur n'attend plus que nous !

LEONOR

Je ne peux plus, je ne peux plus le supporter.

ROMEO (Arrive en courant, un sac poubelle à la main)

Regardez ce que j'ai trouvé, c'est horrible !

ZAZIE

Quelle horreur, des morceaux de Doudou !

ROMEO

C'était posé devant la porte de l'école.

(Il sort de son sac et distribue un par un à chacun des morceaux de poupée. Tous se regardent l'air inquiet)

C'est quoi, cette poupée ?

ALEX (Tremblant)

C'est ma sœur.

BRINA

C'est une poupée Alex, ce n'est pas ta sœur.

FREDDY

Alex, est-ce que c'est la poupée de ta sœur ?

ZAZIE

Qui a la tête ? Si elle a les cheveux coupés, c'est la poupée de Doudou. Elle l'avait amenée chez le coiffeur. (On lui passe la tête) Regardez, elle n'a plus de cils. Après le coiffeur, elle avait rendez-vous chez la « diéticienne ». C'est elle, c'est la poupée de Doudou, j'en suis sûre ! (Elle se met à pleurer)

LEONOR

Oh non, please, ne pleure pas Zazie.

BRINA

Ne pleure pas Zazie, elle reviendra Doudou, avec plein de bébés dans les bras.

LEONOR

Brina, les bébés n'ont rien à voir avec Peter Pan. Tu te trompes d'histoire.

ROMEO

Mes amis, écoutez-moi : Doudou n'a pas pu s'envoler avec ce perroquet à clochettes, c'est impossible. Elle ne peut pas m'avoir fait ça !

BRINA

Et la poupée alors, pourquoi tu aurais trouvé sa poupée ?

LEONOR

C'est normal Brina, quand on part dans le ciel avec Peter Pan, on n'a pas besoin de poupée, on a besoin de rien. On laisse tout tomber et on est bien content.

FREDDY

Qui a vu la poupée pour la dernière fois ? (Silence général) Je répète : pour la dernière fois, qui a vu la poupée ?

LEONOR

Question stupide.

FREDDY

Qui a mieux à poser dans le genre question ?

ROMEO

Que faisons-nous à l'heure du crime par-exemple.

FREDDY

Caporal, excellent ! (Il s'embrouille dans la formulation) Alors donc, que nous faisons tous, à l'heure du crime, nous tous ?

(Un temps)

ALEX (Fort)

Et ma sœur ?

BRINA

Qu'est-ce que tu dis Alex ?

ALEX

J'ai dit : et ma sœur ?

ZAZIE

Ta sœur, on en a marre. Celle-là alors, il faut toujours qu'elle se fasse remarquer !

ROMEO

S'il-vous plait, silence, écoutez-moi : Doudou a disparu. Tout le monde est d'accord, oui ou non ? (Il interroge chacun du regard) Moi-même j'ai trouvé son foulard avec son odeur. Dans le foulard, il y avait un message que son frère Alex est tombé dessus. Et à la fin, c'est encore moi qui trouve sa poupée en mille morceaux. Qui a quelque chose à poser comme question ? (Un temps)

ZAZIE

Alex, toi, tu n'aimerais pas mieux être fils unique ?

FREDDY

Léonor, mes parents ont un zodiaque, est-ce que tu veux venir avec moi sur la mer, ce dimanche ?

BRINA

Roméo, je t'aime, ça fait longtemps que je veux te le dire. Et toi, est-ce que tu m'aimes ?

LEONOR

Est-ce que je crois en Dieu ?

ALEX

Brina, je n'ai pas de montre, est-ce que tu peux me dire l'heure ?

LEONOR (excédée)

Alex, les enfants n'ont pas à s'occuper de l'heure. A force de vouloir savoir l'heure, tu vas finir par devenir vieux.

ROMEO (Sortant le foulard de Doudou et le portant à ses narines)

J'aimais bien son odeur. Elle ne ressemblait à aucune odeur, c'était une odeur gentille.

(Il noue le foulard à son cou)

FREDDY

Et si on faisait un discours ?

ZAZIE

Un discours de quoi ?

FREDDY

Comme pour ceux qui meurent. Après, on se mettrait tous à pleurer.

ZAZIE

Oh non !

BRINA

Peut-être que si on remettait ensemble tous les morceaux de la poupée, ça la ferait revenir.

ZAZIE

Ah oui, ça c'est bien, c'est bien !

ROMEO

C'est moi qui le fais puisque c'est moi qui l'ai trouvée.

ZAZIE

Quoi, un garçon qui s'occupe d'une poupée ?

ROMEO

Et si moi, j'aimais bien les poupées ?

FREDDY

Que tout le monde lui donne son morceau !

(Tous observent Roméo reconstituant la poupée)

ROMEO (Parlant à la place de la poupée)

Bonjour les enfants, c'est moi, miss Univers. J'ai deux bras, deux jambes, un buste et une tête. Je suis ultra merveilleuse, tout le monde m'aime et me donne beaucoup d'argent. J'adore les chiens et tous les animaux. (Il imite un chien qui aboie)

ZAZIE, BRINA, LEONOR puis FREDDY et ALEX

Un discours, un discours!!!

ROMEO (Se raclant la gorge)

Les enfants... mes enfants, je vous ai beaucoup aimés, je vous aime encore, et... euh....

ZAZIE

On s'en fiche !

ROMEO (Agressif)

Pourtant il y a des jours, je vous aurais bien cassé la gueule à tous.

LES AUTRES (ensemble, s'excitant autour de lui)

Bravo, bravo, bravo !!!

(Entre Doudou qui observe ses camarades en liesse)

DOUDOU (Hurlant)

Bravo, bande d'imbéciles !

(Tous s'arrêtent net et la regardent médusés)

Puisque c'est comme ça, je repars.

ALEX

Doudou, tu étais où ?

DOUDOU (Hautaine)

Tu ne peux pas comprendre.

ALEX

Ah bon, pourquoi ?

DOUDOU

Tu es trop grand. Vous êtes tous trop grand pour moi. J'ai fait le tour du monde, je suis devenue reine avec des cheveux blonds qui touchaient par terre, je me suis mariée six fois et j'ai eu plein d'enfants de toutes les couleurs. Je sais parler toutes les langues, j'ai de beaux habits et je n'ai pas eu mon allergie. Après j'ai beaucoup pleuré tous les jours parce que maman et papa me manquaient trop et je les aime beaucoup. Et maintenant je suis bien fatiguée. Alex, s'il-te-plait, je voudrais que tu me portes dans mon nid, celui qui est tombé de l'arbre, là-bas, et que tu restes près de moi pendant que je m'endors. (Alex la prend dans ses bras et la dépose délicatement au même endroit qu'au début de la pièce). Rien que toi et moi. Je veux que tu sois tout seul près de moi. Rien que tous les deux.

(Tous les enfants sortent dans le silence. Alex caresse les cheveux de sa sœur et l'accompagne dans le sommeil)